

9eme ANNEE, No. 363

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

en dehors de la ville.....3.00

EDITION SEMAIDNAIRE

Un an.....\$1.00

Invoyablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St Patrice

414 et 416 rue Somerset

LE CANADA

Ottawa 20 Juin 1888.

DISCOURS

—DU—

REV. PERE AUGIER

Président de l'Université d'Ottawa.

Prononcé à la cérémonie de la collation des degrés, le 19 Juin, 1888.

Mes RR. PP., Mesdames et Messieurs :

Un grand poète anglais, Shakespeare, a dit de l'homme que belles paroles : " Quel chef-d'œuvre que l'homme ! Combien nobles par la raison ! Combien infini par les facultés ! Combien admirable et expressif par la forme et les mouvements ! Dans l'action combien semblable aux anges ! Dans les conceptions combien semblable à un dieu ! Il est la merveille du monde, et de ce type suprême des êtres animés " (1).

Ne sont-ce point là des cris enthousiastes et des chants sublimes en l'honneur de l'homme ? Mais d'où lui vient cette grandeur et cette beauté qui le font le roi de la création et le chef-d'œuvre de Dieu sur la terre ? Elles lui viennent de son âme. Image parfaite de son Créateur, et fidèle reflet de ses perfections, l'âme est le tout de l'homme. Elle dresse le front vers le ciel ; elle domine la création, elle dompte la nature, elle parcourt la terre, elle se joue dans les abîmes s, elle monte dans les espaces infinis, elle enchaîne les océans, elle assouplit, elle gouverne la foudre elle-même. Cette âme, c'est votre grandeur, votre dignité, votre honneur, votre raison, votre conscience, votre loi.

Supprimez l'âme humaine, étouffez cette noble étincelle de la divinité, détruisez ce feu sacré allumé sous vos poitrines par le souffle du Très-Saint ; que restera-t-il sur la terre ? La force et la matière : la force brutale, oppressive et tyrannique, toujours avide et toujours insoufflée, la matière et son éternel remous dans la corruption. Sans l'âme humaine, plus de grandeur morale, plus de justice, plus de liberté, plus d'amour. Sans l'âme, plus de famille, plus de société, plus de civilisation. Ohi, tous ces dons qui vous charment, vous captivent et vous ravissent ! la poésie, la science, la liberté, l'ordre, l'amour, la paix, la civilisation, la religion ; toutes ces grandes choses, qui sont l'ornement et la fortune de l'humanité, ont leur principe et leur racine dans le sol immortel et divin de l'âme humaine.

Mais ce chef-d'œuvre de Dieu, ce fondement nécessaire de la société, nous arrive incomplet, inachevé ; il sort des profondeurs du néant enrichi de germes célestes et portant, dans son sein, des trésors de pensées, de sentiments, de vie, de lumière et d'amour. Mais tout cela est caché, enseveli dans les plis de l'âme ; et la sagesse, elle-même, ces germes ne pourront ni grandir, ni se déployer, ni fructifier. Ils seront condamnés à une ruineuse et fatale atrophie. Le diamant céleste, tombé d'en haut dans l'argile du corps de l'homme, demande à être travaillé et taillé, pour pouvoir lire à l'aiguille au regard et la vivacité de ses feux et la pureté et la transparence de ses eaux.

Qui donc éveillera l'âme humaine ? Qui la tirera de son repos fatal ? Quelle main fera jaillir l'étincelle cachée dans la pierre ? Quel soleil, se levant sur cette terre nue et virgine, fera monter et épanouir ces riches moissons encore cachées dans le sillon ?

Apparaissez, ô vous qu'on nomme l'éducation de l'enfance et de la jeunesse, et qu'on devrait plus appeler l'éducation de l'homme !

Venez avec vos lumières et votre expérience, venez surtout avec vos tendresses et votre dévouement ; et n'oubliez pas vos ailes maternelles sur le nouveau rejeton du ciel, réchauffez-le de la chaleur de votre sein, et il deviendra grand, noble, beau et bon ; il sera un dieu sur la terre.

L'éducation est une chose si grande et si belle, que Dieu l'a pratiquée le premier. N'est-ce pas lui qui instruisit et forma le premier

homme ? Sous les frais ombrages de l'Éden primitif, il aimait à converser avec l'homme qui venait de créer. Pourquoi cela ? Sinon pour travailler son âme avec sa parole ? Plus tard, lorsqu'il voulut réparer les ruines du monde déchu et refaire une société nouvelle, la société chrétienne ; ne s'est-il pas constitué l'instituteur, le maître et le docteur des apôtres, de ces hommes ignorants et grossiers, qu'il tira de leur baraque de pêcheurs, pour les établir maîtres du genre humain ? Et le successeur, l'héritier de ces premiers élèves du Christ, n'est-il pas assis dans la suprême chaire du monde, enseignant de là toutes les âmes ? N'est-il pas le docteur des docteurs ?

Aussi l'éducation, qu'elle soit l'œuvre unique du père et de la mère dans l'obscurité du foyer domestique, ou, qu'elle soit en grande partie l'œuvre des maîtres et des maîtresses, qui reçoivent de Dieu et de la société, la tâche difficile et glorieuse de former des âmes ; l'éducation, dis-je, ne se conçoit pas sans le secours de la religion. L'œuvre de Dieu ne peut pas être accomplie sans son aide ; et la séparation de l'Église et de l'école est un rêve malsain, une utopie creuse et fumeuse. Son triomphe serait la ruine de la grandeur de l'homme et la triomphe de l'abrutissement. L'âme, cette âme que vous prétendez à élever et former, l'âme proteste contre l'absence de Dieu dans vos écoles et dans vos doctrines. Cette terre et cette matière, dont, par votre science, vous lui révélez les secrets et les trésors, ne lui suffisent pas. Entendez-la vous dire par les lèvres d'un poète :

Au fond des vains plaisirs que j'appelle à moi, Je trouve un tel dégoût, que je me sens Mourir. Au jour même où j'ai fait la pensée est impie, Où l'on voudrait à peine oser de douter, Quand je posais la tête au ciel, c'est qu'en cette âme (2).

Dans les vastes désirs l'homme peut contempler ; Quand j'ai pour la saisir dans le sein de la terre Les secrets éléments de sa fécondité, Transformer à mon gré la vivace matière, Et créer pour moi seul une unique beauté ; Son âme, Image parfaite de son Créateur, et fidèle reflet de ses perfections, l'âme est le tout de l'homme. Elle dresse le front vers le ciel ; elle domine la création, elle dompte la nature, elle parcourt la terre, elle se joue dans les abîmes s, elle monte dans les espaces infinis, elle enchaîne les océans, elle assouplit, elle gouverne la foudre elle-même. Cette âme, c'est votre grandeur, votre dignité, votre honneur, votre raison, votre conscience, votre loi.

Supprimez l'âme humaine, étouffez cette noble étincelle de la divinité, détruisez ce feu sacré allumé sous vos poitrines par le souffle du Très-Saint ; que restera-t-il sur la terre ? La force et la matière : la force brutale, oppressive et tyrannique, toujours avide et toujours insoufflée, la matière et son éternel remous dans la corruption. Sans l'âme humaine, plus de grandeur morale, plus de justice, plus de liberté, plus d'amour. Sans l'âme, plus de famille, plus de société, plus de civilisation. Ohi, tous ces dons qui vous charment, vous captivent et vous ravissent ! la poésie, la science, la liberté, l'ordre, l'amour, la paix, la civilisation, la religion ; toutes ces grandes choses, qui sont l'ornement et la fortune de l'humanité, ont leur principe et leur racine dans le sol immortel et divin de l'âme humaine.

Mais ce chef-d'œuvre de Dieu, ce fondement nécessaire de la société, nous arrive incomplet, inachevé ; il sort des profondeurs du néant enrichi de germes célestes et portant, dans son sein, des trésors de pensées, de sentiments, de vie, de lumière et d'amour. Mais tout cela est caché, enseveli dans les plis de l'âme ; et la sagesse, elle-même, ces germes ne pourront ni grandir, ni se déployer, ni fructifier. Ils seront condamnés à une ruineuse et fatale atrophie. Le diamant céleste, tombé d'en haut dans l'argile du corps de l'homme, demande à être travaillé et taillé, pour pouvoir lire à l'aiguille au regard et la vivacité de ses feux et la pureté et la transparence de ses eaux.

Qui donc éveillera l'âme humaine ? Qui la tirera de son repos fatal ? Quelle main fera jaillir l'étincelle cachée dans la pierre ? Quel soleil, se levant sur cette terre nue et virgine, fera monter et épanouir ces riches moissons encore cachées dans le sillon ?

Apparaissez, ô vous qu'on nomme l'éducation de l'enfance et de la jeunesse, et qu'on devrait plus appeler l'éducation de l'homme !

Venez avec vos lumières et votre expérience, venez surtout avec vos tendresses et votre dévouement ; et n'oubliez pas vos ailes maternelles sur le nouveau rejeton du ciel, réchauffez-le de la chaleur de votre sein, et il deviendra grand, noble, beau et bon ; il sera un dieu sur la terre.

L'éducation est une chose si grande et si belle, que Dieu l'a pratiquée le premier. N'est-ce pas lui qui instruisit et forma le premier

tudes et dans nos classes, une jeunesse plus nombreuse que jamais, venue de tous les points du Canada et des États-Unis. Et nous ne faisons que rendre hommage à la vérité, en disant qu'un travail opiniâtre et une application constante lui ont valu bien des succès. Si nos élèves tiennent à cœur de triompher au foot ball, et dans les jeux qui fortifient le corps, et en assouplissant les membres, ils ne tiennent pas moins à porter à leurs parents des témoignages hon équitables de leurs succès dans leurs études et qui ont pour nom : un diplôme, un certificat, un prix.

Notre pensée bien arrêtée est de continuer l'œuvre du R. P. Tabaret, de la continuer en la développant et en la faisant grandir selon la mesure de nos forces. C'est en dix-huit cent soixante-six que les autorités du Collège ont obtenu pour lui, les droits et les privilèges universitaires. Tous leurs efforts ont ensuite tendu à mettre leur établissement en harmonie avec la mission qu'il avait reçue. Dès lui huit cent soixante-douze, des grades commencent à être conférés, et depuis le nombre de ceux qui briguent et obtiennent l'honneur de les recevoir est allé toujours croissant.

Acceptant avec joie et reconnaissance les concours bienveillants qui nous a été offert par plusieurs avocats distingués de cette ville et qui sont venus au devant de nos desirs, nous avons eu le plaisir de constituer une commission d'examen qui perm ttra au Sénat de l'Université de conférer les grades en droit. C'est un premier pas vers l'établissement définitif de la faculté de droit à Ottawa. Bientôt, il sera permis d'offrir par d'autres dans la même voie " Si l'honneur de l'Université de tous nos vœux, le jour où, sur cette estrade, vous verrez figurer l'Université complète, avec ses cinq facultés parées de leurs robes de leur livrée. En ce jour, nous croirons avoir bien mérité de la patrie, des sciences et de la religion ; et la ville d'Ottawa, justement fière de son parlement et des honneurs politiques, recevra une auréole nouvelle et auréole de la science universitaire et aux amis du Collège.

Les discours s'est terminés par quelques mots de félicitation adressés aux nouveaux titulaires des grades, et par des remerciements à Mgr. l'Archevêque d'Ottawa, aux bienfaiteurs et aux amis du Collège.

ACTUALITÉS.

L'hon. M. Ouellet, orateur de la Chambre des Communes est en ville depuis de quelques jours.

L'hon. Frank Smith a été nommé directeur du Grand-Travail à la place de feu l'hon. Ferris.

2644 émigrants se sont établis dans la province de Manitoba, pendant le mois de mai.

"La Manitoba" annonce que l'hon. M. L'abbé Maréchal a été nommé directeur de l'Université d'Ottawa.

Nous remercions d'après dire de M. F. Rouleau, assistant greffier de la chambre des Communes, présentement en tournée à Québec, pour son dévouement et son zèle.

Il n'est pas probable que l'hon. C. H. Tupper revienne à Ottawa, avant deux semaines. Il prendra part à l'élection de Québec qui aura lieu le 20 juillet prochain.

Le comité d'organisation de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, à Ripon, a demandé M. Joseph Tassé à porter la parole, le jour de la démonstration nationale, le 20 courant.

Nous donnons aujourd'hui la place d'honneur, à l'exclusion d'autres matières, au magnifique discours prononcé par le Rev. P. Augier, Provincial des Oblats et président de l'Université d'Ottawa, à la cérémonie de la collation des degrés, hier soir, le 19 juin.

M. Lemoine, député de Lévis a refusé de voter sur le bill de M. Mercier pour ériger des charges de magistrat de district à Montréal. On dit que M. Lemoine a beaucoup perdu de son enthousiasme pour son chef.

On dit aussi qu'il ne sera pas possible, à l'accepter M. Joly comme ministre du gouvernement. Mercier, d'un autre côté les libéraux voudraient avoir M. Joly, afin de donner au parti libéral son ancien président. M. Mercier aura à choisir entre les questions et les rochers. Qui l'emportera ?

M. Jabbé Maréchal, vice-recteur de l'Université-Laval, a été nommé représentant de la presse, à Ottawa, pour assister à la séance de la législature provinciale qui se tiendra à Montréal les 20 et 21 prochains jours. La question sera réglée par le Saint-Siège et le cabinet de Québec n'a rien à y voir.

ALLEZ CHEZ H. G. LAVERDURE POUR VOS FERRONNERIES DE MAISON. SERRURES, COUPLÉTS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI, ET MILLE AUTRES CHOSES. H. G. LAVERDURE, 89 & 75, RUE WILLIAM.

B. G. GRANDE VENTE D'HABILLEMENTS. Pour Argent Comptant. CETTE SEMAINE. Fonds de Banqueroute O'DOHERTY.

FONDS DE BANQUEROUTE BORBRIDGE. HICSON & CIE. 148, 150, 152, 154, rue Sparks.

Le Bénédicte est pour vous. M. NAPOLÉON BELANGER vient de recevoir un grand nombre de robes et bas tricotés les plus nouvelles et d'une grande nouveauté. Le public est cordialement invité à visiter ce magnifique atelier.

CHAS. J. BOTT. 119, RUE RIDEAU. GRANDE OUVERTURE. MAGNIFIQUE MAGASIN. TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERRES, ETC., ETC.

Grand Choix et Bas Prix. N. FAULKNER & FILS. 111 RUE RIDEAU.

TOUTES SORTES DE... 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

Nouvelles Etoffes à Robes COULEURS PALES ET GARANTIES POUR LAVER. A 80c, 100c. LA VERGE. CHEZ PIGEON, PIGEON & CIE., 49 et 51, Rue Rideau.

GIN DEKUYPER EN CAISSES VERTES ET ROUGES. Octaves et demi-octaves. Tomates célèbres de Douglass seulement 10c. chaque.

Sucre Blanc fin, pour Gâteaux, par livre. Nouveau Sucre d'Erable, seulement 10c. par lbs.

JOHN CASEY, IMPORTATEUR DIRECT. 294 et 296, RUE DALHOUSIE, 117, RUE CLARENCE.

Echos et Nouvelles. Succès d'un ancien résident d'Ottawa. Nous lisons dans le Journal The Press, de Cleveland, l'entrefilet suivant :

Facilités pour faire le pain—"M. B. Z. Dompierre, contre-maître de la compagnie de boulangerie de Cleveland vient d'inventer une machine à pétrir le pain, qui permet d'opérer d'une manière beaucoup plus rapide que par l'ancienne méthode à la main. Une auge contenant 900 lbs de pâte, qui ne pouvait être remplie en moins de 20 minutes, peut maintenant l'être facilement en 30 secondes. M. Dompierre estime qu'à l'aide de son invention, un homme qui méloit de 35 à 40 barils de fleur par jour pourra avec ce nouveau système en mêler de 100 à 180 barils en 10 heures."

Le feu ne fait pas oublier que tout marche à l'arrière pour la soirée de dimanche, dans la salle du collège d'Ottawa, au bénéfice des incendies de Hull. Le programme que nous publions prochainement, est des plus attrayants et fait augurer l'une des plus belles représentations déplorables. Que l'on se hâte d'acheter les billets, car il n'y aura point si l'on n'est pas prêt à l'avance.

Excursion des membres de la gileuse Oak-Kosh, hier soir, sur le Va. aux Emprés à un plein succès. Prés de 400 personnes y ont pris part et tous sont revenus on ne peut plus échantés du voyage. Au départ le magnifique corps de musique du 43ème bataillon se fit entendre et durant le trajet la danse fut organisée aux sons d'un orchestre de première classe. Un programme musical fut aussi exécuté. Il suffit de mentionner les noms de MM. Gauthier, Mathé, Belleau et Dorval, qui ont été rappelés à l'occasion, de même que les membres du Club Oak-Kosh pour faire comprendre de suite que le chant a été rendu à la perfection. Les excursionnistes étaient de retour vers les 11 heures après avoir joui d'une agréable promenade au clair de lune jusqu'à East Templeton sur un bateau aussi confortable que celui du Capt. Bowie. Les organisateurs de l'excursion ont droit à des félicitations.

On ne se presse pas. Les travaux d'excavation semblent être complètement suspendus sur la rue Sussex, près de l'encoignure de la rue Rideau ou se trouve le lot si mal entretenu, la propriété de M. le sénateur Glemow, qui a corporation s'est chargée de faire nettoyer et garder en bon état. Si les travaux sont arrêtés, par contre l'odeur qui s'exhale de ce foyer pestilentiel n'en continue pas moins au grand désagrément de tous les passants à cet endroit, l'un des plus fréquentés de la ville. Nous comprenons qu'il y a du ménage à faire dans ces excavations mais il s'agit de pousser les travaux surtout en ces temps de chaleur où tout se corrompt et à plus forte raison ce qu'il est déjà depuis longtemps. Comme dans la chanson, "un peu de courage, si vous plait, messieurs !"

Le "Crusier". Le gouvernement vient de faire l'acquisition du superbe yacht du Lieut-Colonel Gilmour, le "Crusier" au prix de \$5,000. Ce yacht a coûté à M. Gilmour \$20,000, en 1872, lorsqu'il a été construit. Il jauge 29 tonneaux et a 83 pieds de longueur. Le Lieut-colonel Gilmour est constamment employé pour faire la pêche au saumon dans le Golfe St.

Le comité des propriétés est convoqué pour aujourd'hui à 3.30 hrs. Le bureau des travaux s'assemblera ce soir à 7.30 hrs. Le comité du Feu et de l'Éclairage s'est assemblée hier à 4 heures. Était présent les échevins Durocher, Cox, Laverdure, Gordon, Aik with, et le chef du feu Young. Le comité se rendit au complet à l'endroit où doit être érigé la nouvelle manufacture de boîtes d'emballage de Barnes et Cie et après avoir fait l'inspection du terrain, ils retournèrent à la ville vers les 5.30 h. L'assemblée fut alors ajournée jusqu'à jeudi soir à 7.30 h. alors que la question sera définitivement discutée. Il y a une forte opposition au projet par suite de la proximité des cours à bois de M. J. B. Booth qui sont un danger pour le feu.

Il y a une forte opposition au projet par suite de la proximité des cours à bois de M. J. B. Booth qui sont un danger pour le feu. Vers les 10.30 h. hier soir les pompiers étaient appelés à la boîte 52. En arrivant dans la localité où se trouve la boîte, ils cherchèrent en vain, le feu que l'on disait être dans l'encoignure des rues Dalhousie et Water. Après 11 minutes d'attente les pompiers reprirent le chemin de leurs quartiers après avoir pris un petit exercice.

Notes religieuses. Sa Grandeur Mgr. Duhamel est de retour depuis hier soir par le chemin de fer Canada Atlantique. Mgr. d'Ottawa repartira de nouveau le 25 pour continuer sa visite pastorale. Le Rev. M. Smith, qui était à Ottawa depuis quelques semaines repartira pour New York ce soir. Les Rév. Mm. Holland, McEwen, et Sloan, curé de Fallowfield, accompagnés des membres de la société de couture St Jérôme sont partis ce matin pour une excursion à Thurso par le vapeur Empress.

Le Rev. P. Foley d'Almonte est aujourd'hui à l'Archevêché. Le Rev. P. Gendreau du collège d'Ottawa partira la semaine prochaine pour un voyage au Manitoba et le Nord-Ouest. Un bien pénible accident est arrivé hier soir sur les 8 heures à la station du chemin de fer Canada Atlantique. Un cochier de places du nom de Joseph Labelle était sur sa voiture lorsque son cheval effrayé fit sauter la locomotive pri le mors aux dents. Le malheureux Labelle employa toutes ses forces à maintenir le fougueux animal, mais ce fut en vain, car à peine rendu près des terrains de l'Exposition, il fut précipité au bas de sa voiture et frappé si fortement par l'une des roues du véhicule qu'il éprouva quelques instants après. On transporta immédiatement la victime de cet affreux accident à l'hôtel Beauchamp, Chaudières, ou passionnément infortuné. Labelle était âgé de 55 à 60 ans, il ne laisse pas de famille. C'était un cochier du poste de la rue Elgin, en face de l'hôtel de Ville.

Dupuis & Nolin. Annoncez une grande vente à bon marché pour ce mois-ci. Dentelles de qualité supérieure pour 75cts. Les plus beaux bas de "Cashmere" pour 50cts. Rideau splendides à moitié prix. Des bas nouveaux en soie pour \$1.00. Gants de Kid à 4 boutons pour 50cts. Toutes nos marchandises canadiennes excellentement au prix courant, pour un mois. Broderies pareilles à des prix qui vous étonneront. Jackets et Dolmans à grande réduction. Magnifique pluche en soie, de toutes les couleurs pour 67cts. "Zephyr Gingham" toutes les couleurs avec Corsets au prix du gros. Articles de gôuts au prix courant. Etroffes à robes dans les derniers gôuts au prix de la manufacture. N. B.—Prenez l'avantage de cette grande vente.